

LES PAPIERS PEINTS DANS LES BASES DE DONNEES DE LA DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Laurence de FINANCE,

Conservateur du patrimoine à la Direction de l'architecture et du patrimoine

Mon propos est de vous présenter comment les œuvres vues sur le terrain, par les chercheurs et conservateurs de l'Inventaire général du patrimoine culturel et par les conservateurs des antiquités et objets d'art, sont intégrées dans les bases du ministère de la Culture et quel en est le statut juridique. Les bases documentaires de la Direction de l'architecture et du patrimoine dans lesquelles vous trouverez des renseignements sur le papier peint sont au nombre de 3 :

- **la base architecture MÉRIMÉE**, où les papiers peints ne sont mentionnés qu'au titre de décor

- **la base PALISSY** consacrée aux objets mobiliers où ils sont étudiés

- **la base MÉMOIRE** qui réunit des photographies illustrant les fiches Palissy et Mérimée mais aussi d'autres clichés issus des archives photographiques, du Centre de recherches des Monuments Historiques et offre des liens avec **la base de la MEDIATHEK**, ces dernières photos étant conservées à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

Le mot **papier peint** pose un problème d'ordre terminologique : le papier peint est en réalité une technique au même titre que le vitrail ou la céramique, l'objet réalisé porte donc le même nom que sa technique de fabrication. Les bases du ministère reposent sur l'emploi d'un vocabulaire codifié, hiérarchisé qui a été élaboré avec soin par le service de l'Inventaire général. Certaines rubriques doivent obligatoirement être remplies avec les termes issus de ce vocabulaire, utilisés de façon identique par chacun des enquêteurs. Cette obligation assure la pertinence des réponses à l'interrogation. Ainsi le terme **papier peint** correspond-il au champ technique, et celui de **revêtement mural** (dit aussi garniture architecturale) à celui de la dénomination.

Pour rendre le contenu des bases plus accessibles, les termes **papier peint**, **garniture architecturale** et **revêtement mural** ont été déclarés synonymes à l'interrogation, ce qui facilite l'utilisation du formulaire de requêtes.

Force est de constater que seul un petit nombre de papiers peints sont étudiés dans la base PALISSY. À la question « papier peint » on obtient 124 réponses, dont 20 non pertinentes (affiche, tableau reliquaire à papier roulé sur fond de papier peint et 4 doublons liste MH et liste Inventaire). Seules 104 réponses pertinentes correspondent donc à du papier peint utilisé comme revêtement mural. Les notices peuvent concerner soit un seul panneau soit un ensemble de plusieurs panneaux. Dans ce décompte sont inclus 23 panoramiques et 3 paravents.

Deux raisons expliquent leur petit nombre face aux 350 000 objets traités dans la base PALISSY :

1) La base de données PALISSY n'a été initiée par l'Inventaire qu'en 1986 (plusieurs années après la base MÉRIMÉE consacrée à l'architecture), les résultats des campagnes antérieures (inventaire commencé en Alsace et Bretagne en 1966) n'ont pas tous été versés mais la documentation est disponible en région : au total, une vingtaine de dossiers de papiers peints supplémentaires sont consultables en région.

2) Les papiers peints sont postérieurs au XVIII^e siècle, or les œuvres des XIX^e et XX^e siècles n'étaient pas obligatoirement recensées par les premiers enquêteurs. Leur prise en compte est très souvent liée à la sensibilité du chercheur qui d'ailleurs n'avait pas encore à sa disposition les documents, méthodes et le vocabulaire permettant de bien les étudier.

PROCEDURE D'INTERROGATION DES BASES

Extrait de la base PALISSY

Chaque fiche Palissy comprend un certain nombre de champs (rubriques) qui correspondent à la *localisation*, à l'*historique*, à l'*état de conservation* et au *statut juridique* de l'œuvre étudiée.

Interroger seulement « papier peint » en « objet » pour obtenir une liste ou interroger en plus une commune, un département ou une région si la localisation du papier peint recherché est connue.

- Exemple : **Le Fayel, Château du FAYEL (Oise) en Picardie** (papiers peints classés objets le 8 mai 1978)
Le papier peint occupe les murs de deux chambres du château. Les panneaux du rez-de-chaussée sont entourés de baguettes dorées, ceux du 1^{er} étage de baguettes blanches. Ils représentent des *chinoiseries* du XVIII^e siècle peuplées de végétaux, animaux (dont papillons et canards).

Extrait de la base MÉRIMÉE

Les fiches Mérimée offrent un nombre de champs similaire à celui des fiches Palissy.

Interroger « papier peint » dans le champ « décor » pour obtenir une liste, remplir au besoin le champ de localisation si le lieu de conservation est connu.

- Exemple : **Saint-Denis-Combarnazat (Puy-de-Dôme), maison de maître du domaine de Bidon de Villemonteix**
Cette maison du XVII^e siècle a été modifiée dans la 1^{ère} moitié du XIX^e (domaine inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1998).
Des papiers peints ont été posés entre 1810 et 1830 dans les chambres du 1^{er} étage et dans l'étage de comble. Ils sont tous composés d'un décor central inspiré de soieries à bandes verticales ou de tissus écossais, encadré par 2 frises végétales et surmontant un soubassement de style néo-classique à décor allégorique ou mythologique (êtres hybrides tenant des draperies, chevaux marins adossés, Lédä et Zeus sous la forme d'un cygne, satyre et muse endormie). Un panoramique aujourd'hui disparu ornait une pièce de réception du rez-de-chaussée.

Une douzaine d'exemples illustrés, réunissant sur une même diapositive des photographies provenant des 2 bases MÉRIMÉE et PALISSY, permettent de montrer la diversité des papiers et celle des édifices qu'ils décorent. Car l'intérêt premier des bases patrimoniales qu'apprécieront ceux qui travaillent sur des échantillons, sur des collections dans des musées et ceux qui savent reconnaître le fabricant d'un papier, c'est de voir les papiers peints *in situ*. Bien souvent en effet la notice illustrée de l'édifice, consultable sur MÉRIMÉE, apporte des informations complémentaires sur la construction et les modifications de l'édifice et sur son commanditaire.

Aujourd'hui 10 % des notices sont illustrées mais les photographies faites lors des enquêtes sur place sont actuellement en cours de numérisation et viendront progressivement illustrer les fiches.

Ces bases sont constamment enrichies par de nouvelles photographies numérisées mais aussi par les notices des nouvelles œuvres étudiées sur place.

Diaporama : des châteaux et manoirs aux édifices publics en passant par les maisons de notable¹.

¹ Je remercie les conservateurs de l'Inventaire général en régions qui m'ont aidé à préparer cette communication ainsi que Bernard Toulhier conservateur en chef à la DAPA pour ses précieux conseils. Cette présentation antérieure aux modifications apportées par la décentralisation des services de l'Inventaire Général ne tient pas compte des nouvelles informations concernant les titulaires de certains textes et images.

Châteaux et manoirs

Château fort de Saint-Thomé (Ardèche)

Le château remonte aux XIII^e- XIV^e siècles, il connut de nombreux remaniements successifs au gré de ses propriétaires. Le papier peint conservé dans le salon du 1^{er} étage aurait été mis en place à la fin du XVIII^e siècle, peut-être commandé par la famille Mercoyrol de Beaulieu (?). Ce papier, imprimé à la planche, à la détrempe, présente des motifs de bouquets en camaïeu de beige sur fond bleu.

Château de Kérlarec sur la commune d'Arzano (Finistère)

Château construit en 1840 et agrandi en 1894. Papiers peints commandés par les Kérouallan, famille de riches propriétaires terriens du Finistère et du Morbihan.

Paysages alpestres anonymes du milieu du XIX^e siècle, vues des paysages du salon ouest et du hall d'entrée.

Château de l'Églantine à Jouy-en-Josas (Yvelines), actuellement musée de la Toile de Jouy

Édifice construit par Alfred Vaudoyer en 1892, transformé en musée en 1991. Le papier peint est utilisé en corniche autour de la verrière décorative zénithale de l'ancien vestibule d'entrée. L'ancienne entrée de la villa est bien visible sur cette carte postale. Actuellement un pavillon d'entrée a été construit sur la droite du bâtiment pour faciliter l'accès au musée.

Ce papier peint posé à la fin du XIX^e siècle représente des groupes allégoriques illustrant *les 5 sens* dans un style néo-classique. Ici *l'ouïe* évoquée par des musiciens suivie du *Toucher* évoqué par des amours et de jeunes danseuses se tenant par la main.

Maison de type château à Nougérou, (Landes)

Cet exemple montre que les bases peuvent contenir des informations sur des ensembles disparus sur lesquels une documentation a été réunie. Sorte de château reconstruit vraisemblablement par Jean Honton vers 1813, dont le salon du rez-de-chaussée (à gauche sur la photo) était orné de 3 panneaux de papier peint *Les monuments de Paris* de la maison Dufour (1814). Ensemble connu uniquement par des photographies anciennes d'une collection privée, publié dans la série des Inventaires topographiques, *Canton de Peyrehorade dans les Landes*, imprimerie nationale, 1973.

Manoir de Taisnières à Lyons-la-forêt (Eure)

Logis, écuries, granges, cellier, four à pain sont disposés autour d'une cour. Le logis comprend un rez-de-chaussée surmonté d'un étage dont on voit ici la face nord, le papier peint à décor de *turqueries* (plan d'eau, pavillon évoquant un belvédère sur le Bosphore) orne une chambre du 1^{er} étage dont la fenêtre donne sur la face sud.

Maisons de notable

Maison du maître de forge de la Manufacture de ferblanterie de Bains-les-Bains (Vosges)²

Maison construite en 1735. Murs et plafond de la salle de billard tapissés de papier d'origine chinoise, du milieu du XVIII^e siècle complété au XIX^e siècle. Il représente un jardin exotique sur fond de couleur verte présentant cerisiers en fleurs et rosiers peuplés d'oiseaux multicolores et de papillons. Un échantillon de rouleau retrouvé dans un placard porte une inscription calligraphiée en chinois donnant des indications de pose en indiquant notamment le décalage du motif, attestant la provenance chinoise de ce papier. Il serait intéressant de pouvoir suivre le cheminement de la commande passée peut-être par le maître de forge J.-A. Vallet en 1742 ou par la famille Falatieu qui lui succéda à partir de 1778.

Papier peint publié dans la collection *Image du Patrimoine : L'ancienne métallurgie dans le département des Vosges*, 1988.

Villa à Cancale (Ille-et-Vilaine)

Villa-château construite en milieu de parcelle à la fin du XIX^e siècle pour la famille de Merdrignac. Le papier peint d'inspiration extrême-orientale est peut-être contemporain de l'aménagement d'origine.

² Je remercie Bruno Malinverno de m'avoir indiqué cette découverte et Mireille Bouvet de m'avoir permis de diffuser les photocopies qu'elle m'a adressées.

Dun-sur-Auron (Cher), maison à La Périsse

Panoramique de Psyché, papier peint en grisaille de la maison Dufour, réalisé en 1816, inspiré des compositions de Gérard, papier primé à l'Exposition des arts et de l'industrie, dont un exemplaire se voit au musée des Arts décoratifs dans le salon Empire.

Hôtel particulier du quartier du Clos à Lourmarin (Vaucluse)

Maison de ville, portant la date de 1664 gravée sur le porche d'entrée, intérieur redécoré au XIX^e siècle. Papier peint à motifs moirés aux murs du salon du 1^{er} étage, et un dessus-de-porte donnant accès à une chambre du 1^{er} étage, figurant *Le départ de la mairie* présenté dans un cadre peint à la manière d'un tableau.

Maison de notable à Saint-Jacques-des-Blats (Cantal)

Cette maison construite ou fortement remaniée en 1723 puis à nouveau au XIX^e siècle, garde des papiers peints posés sur les murs ouest, nord et est du logis principal à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle.

Maison Goirand à Melle (Deux-Sèvres)

Des papiers peints ornent la salle de billard de cette maison construite en 1861. Papier peint sans doute d'origine anglaise fabriqué dans les années 1880-1900 proches des productions Godwin et Weekes.

Felletin (Creuse)

Maison de ville du 1^{er} quart du XVII^e siècle remaniée en 1780 et au XIX^e siècle. Papier peint de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle dans les pièces du 1^{er} étage. Des *chinoiseries*, d'après des gravures recolorées de Pillement, scènes de jeux, pagodes, papier de la Maison Dumas de Montreuil-sous-bois. À paraître : F. Celer, *Felletin*, collection Images du Patrimoine, septembre 2007 (deux doubles pages consacrées à ces papiers)³.

Maison de ville à Dun-sur-Auron (Cher)

Maison du XV^e siècle construite en pans de bois. Son rez-de-chaussée, où ont été découverts des fragments de papiers peints dans un placard, a été réaménagé dans le 4^e quart du XVIII^e siècle. Des allégories du dessin et de la musique sur un semis de petites fleurs, et une draperie sur fond de rayures forment l'essentiel du décor des fragments conservés que l'on peut dater de la fin du XVIII^e siècle.

Maison de ville d'Aixe-sur-Vienne (Haute-Vienne)

Maison datant de la fin du XVI^e siècle ou du début du XVII^e siècle, remaniée et réaménagée au XIX^e. Le papier peint à vase de fleurs entouré d'une frise de feuilles d'acanthé se situe dans le salon du 1^{er} étage. Il date de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Édifices publics

Cluny, hôtel-Dieu (Saône-et-Loire)

L'ancien hôtel-Dieu dont la construction est décidée en 1702 a été transformé en gendarmerie sous la Révolution, puis en hôpital au XIX^e siècle. L'édifice inscrit est partiellement classé MH. Après des travaux d'aménagement, la salle du conseil d'administration reçoit un papier peint durant le premier quart du XX^e siècle, représentant de grosses fleurs beiges sur fond marron entre deux frises de fleurs bleues sur fond de rayures.

Base MÉMOIRE

La base MÉMOIRE contient près de 600 photographies de papiers peints, de provenance différente. Ces photographies appartiennent aux Archives photographiques, à la Médiathèque du patrimoine, à l'Inventaire général du patrimoine culturel, au Centre de recherche des monuments historiques. Les informations portées sur les notices renseignent sur la photographie (auteur, date, lieu de conservation) mais certaines fiches peuvent être davantage renseignées, et d'autres offrir des liens avec les bases

³ Je remercie Mme F. Celer de m'avoir communiqué le texte de sa publication et les photographies de ces papiers peints avant la sortie de sa publication.

PALISSY, MÉRIMÉE mais aussi la base MEDIATHEK créée en 2001 et mise en ligne à destination du grand public en 2002.

L'interrogation se fait sur la *légende* de la photo.

En ce qui concerne les papiers peints, MÉMOIRE contient les photographies illustrant les notices MÉRIMÉE et PALISSY ainsi que des photographies de panneaux de papiers peints soit réunis en collection, soit exposés (aux Arts décoratifs par exemple), comme les photographies réalisées en 1929 par Thérèse Bonnet dont deux exemples sont présentés dans le diaporama.

Conclusion

Les papiers peints référencés dans les bases patrimoniales ornent aussi bien des châteaux, manoirs, maisons de maître, maisons de notable, maisons du directeur d'usine que des maisons de ville. La destination de certains de ces édifices a parfois été modifiée, les uns sont devenus mairie, d'autres auberges. Certains papiers peints ont été posés dès la construction de l'édifice, d'autres sont le fruit de remaniement, de réaménagement suite à changement de propriétaires. Ils ornent des salles de réception, des chambres, des vestibules et même des salles de billard.

Des statistiques sur les papiers les plus demandés peuvent être établies à l'aide d'interrogations croisées. On peut ainsi, par exemple, constater que :

- les manufactures auxquelles on s'adresse le plus volontiers sont celles de **Dufour, de Zuber et de Dumas**.

- les thèmes les plus demandés sont des **paysages** et des vues d'Italie ou de Paris, viennent ensuite des **chinoiseries** et des thèmes inspirés de la mythologie : **le mythe de Psyché**, dont un exemplaire se voit à Dun-sur-Auron (un exemplaire de cette suite est présenté à Paris au musée des Arts décoratifs, salle Empire).

Il serait intéressant de poursuivre cette étude par des recherches sur la commande afin de mettre en rapport les sujets choisis et la raison sociale de leurs commanditaires, de connaître les raisons de leur choix, d'analyser les moyens de diffusion et le succès des papiers peints les plus représentatifs.

Enfin, comme l'a montré M. Francis Jamot, les fiches Palissy et Mérimée renseignent sur la protection des papiers peints référencés, dont la moitié d'entre eux environ sont actuellement protégés au titre des Monuments historiques.